

St Kilda

57° 49' N / 8° 34,59' W

l'île des hommes oiseaux  
the island of the birdmen

OPERERA

Sélection officielle du **Festival International d'Edimbourg 2009**  
Official Selection **Edinburgh International Festival 2009**

Award du « **Best Traditional Event** » de **Glasgow 2008**  
Award for “**Best Traditional Event**”, **Glasgow 2008**

St Kilda 57° 49 ' N / 8° 34,59 ' W

# St Kilda

l'île des hommes oiseaux  
the island of the birdmen

musique/music  
mise en scène/director  
livret/script  
avec/with

**Jean-Paul Dessy & David Graham**  
**Thierry Poquet**  
**Iain Finlay Macleod**  
**Alyth McCormack & Alain Eloy**  
**Ensemble Musiques Nouvelles**  
**Chœur & Acrobates des Hainauts**

spectacle / show

85 min - sans entracte - no interval  
En gaélique/anglais/français - Gaelic/English/French  
Sous-titres en option - optional subtitles



### **L'histoire d'un paradis perdu**

Une île abrupte et sauvage  
Les hommes défiaient la pesanteur  
Ils vivaient parmi les oiseaux  
Chaque jour, ils risquaient leur vie

### **Une œuvre d'art total**

Une musique bouleversante  
Des voix envoûtantes  
Des images fascinantes  
De vertigineuses falaises  
De spectaculaires acrobates

*Il était une fois St Kilda. C'était une île au large de l'Écosse, au nord du Nord, un pic rocheux battu par les vents et les flots. St Kilda était peuplée d'oiseaux et de leurs cris. Le plus étrange est que les hommes semblaient vouloir les imiter, vivant de la chasse de leurs œufs, défiant les lois de l'apesanteur, devenant eux-mêmes ces étranges créatures quasi mythologiques, hommes-oiseaux, et on peut imaginer la connivence sauvage qui les liait les uns aux autres. Ces hommes et ces femmes ne connaissaient pas l'usage du « je » mais seulement celui du « nous », un « nous » matinal, proféré au commencement des commencements pour inscrire la journée dans le cycle de la répétition et de la survie.*

## l'île des hommes oiseaux the island of the birdmen

### **The story of a paradise lost**

A wild and harsh island  
The men who defied gravity  
Living among the birds  
Risking their lives, every day

### **A complete work of art**

Deeply moving music  
Captivating voices  
Fascinating images  
Vertiginous cliffs  
Spectacular acrobatics

*Once upon a time there was an island called St Kilda. It was an island off the coast of Scotland, north of the North, a rocky outpost battered by wind and waves. St Kilda was populated by birds and their calls. The strange thing is that the men seemed to want to imitate them, living from hunting their eggs, defying the laws of gravity, becoming themselves these strange quasi-mythological creatures, the birdmen. It is easy to imagine the wild complicity that bound them to each other. These men and women didn't understand the word 'I', only 'we', an early 'we', uttered in the beginning of the beginnings to place the day in the cycle of repetition and survival.*



## Une Reconnaissance Internationale

*En tant que critique, j'estime que ce spectacle est excellent. En tant que ministre, je le trouve extraordinaire.*

**Michael Russel** - ministre écossais de la Culture

*L'histoire de St Kilda est d'une grande importance pour l'Ecosse. Cette production internationale de l'histoire, avec les musiques, les chants, les films d'hier et d'aujourd'hui, les langues gaélique, française et anglaise, fournit plusieurs perspectives sur cette île. Cette richesse rend son histoire universelle.*

**Jonathan Mills** - directeur du Festival international d'Edimbourg

*St Kilda fait un malheur au Festival d'Edimbourg.*

**Jean-Claude Vantroyen** - LE SOIR

*Ce spectacle doit faire le tour du monde. Des effets électroniques et des dissonances avant-gardistes, mais également des sons issus de la nature, des chœurs ténébreux qui hantent les chants gaéliques a cappella de la magnifique Alyth McCormack et, à l'approche de la fin, un poignant solo de violoncelle qui semble conjurer l'indomptable mystère de ces îles. Une partition plurielle et pluriculturelle.*

**Richard Morrison** - THE TIMES

*La suprême « œuvre d'art totale » en quelque sorte. un opéra extrêmement moderne et créatif. Un splendide assaut de tous nos sens. Le metteur en scène Thierry Poquet et son équipe maîtrisent l'art transdisciplinaire du récit avec une souplesse fascinante.*

**Kenneth Walton** - THE SCOTSMAN

*Une exploration poétique de l'isolement et de la perte. Ce n'est pas du tout un opéra conventionnel mais plutôt une œuvre artistique plurielle dans laquelle la musique est capitale.*

**Rowena Smith** - THE GUARDIAN

*L'intelligence du métissage culturel.*

**Jérémie Szpirglas** - LE MONDE DE LA MUSIQUE

## International Recognition

*As a critic I find this show excellent. As a minister I think it is extraordinary*

**Michael Russel** - Scottish Culture Minister

*The history of St Kilda is of great importance for Scotland. This international staging of the story, with music, songs, old and new film footage, the Gaelic, English and French languages, offers a variety of perspectives on the island. This richness gives it universal meaning*

**Jonathan Mills** - director of the Edinburgh International Festival

*St Kilda is a big hit at the Edinburgh Festival.*

**Jean-Claude Vantroyen** - LE SOIR

*A world tour must be on the cards. Electronic effects and avant-garde dissonances, but also recordings of natural sounds, baleful choral chants, haunting unaccompanied Gaelic songs (delivered beautifully by Alyth McCormack) and, near the end, an anguished cello solo that seems to conjure up the indomitable mystery of these isles. A score that is itself many-layered and multicultural.*

**Richard Morrison** - THE TIMES

*An opera in a very modern and creative sense. A beautifully indulgent assault on all the senses. Director Thierry Poquet and his team create an alluring elasticity in the multidimensional telling of the tale.*

**Kenneth Walton** - THE SCOTSMAN

*A poetic exploration of isolation and loss. This is not an opera in any kind of conventional way but rather in the sense of being a multi-genre artwork with a prominent musical element.*

**Rowena Smith** - THE GUARDIAN

*The intelligence of cultural mix.*

**Jérémie Szpirglas** - LE MONDE DE LA MUSIQUE



## Le Projet

### *Une poétique de la mémoire*

## The Project

### *The poetry of memory*

**Lew Bogdan**, directeur du Phénix, Scène Nationale de Valenciennes, est l'instigateur, mais aussi l'un des deux directeurs artistiques et producteurs exécutifs de *St Kilda*, « opéra européen » auprès de **Malcolm MacLean**, directeur de la Gaelic Arts Agency en Écosse. Cette production médiatique nouvelle, théâtrale et musicale, internationale, s'appuie sur l'histoire de St Kilda, seul site du Royaume Uni à bénéficier du statut de double Héritage Mondial de l'UNESCO. Cinq productions partenaires européennes ont donc partagé le même script, la même musique, le même livret et les mêmes documents pré-filmés : en France, en Belgique, en Autriche, en Allemagne et en Écosse.

**Lew Bogdan** : *Une nouvelle poétique de la mémoire a émergé pendant trois ans, résultat d'une composition dramatique hybride, écrite en quatre langues, dont le gaélique, l'une des plus anciennes en Europe.*

C'est la version d'Eolie Songe/Musiques Nouvelles qui a été retenue pour sillonner le monde.

Le récit cinématographique nourri d'images d'archives mêle à la réalité des St Kildans une fiction documentaire en noir et blanc qui s'inscrit dans un film couleur dont le personnage central est le « gardien » de l'île, sa mémoire vivante. Le récit théâtral, en écho aux images projetées, est porté en français et en anglais par l'acteur qui, sur scène, incarne ce même gardien. La chanteuse écossaise **Alyth McCormack** chante en direct et en gaélique sous les traits de Catriona, muse de St Kilda. Le ballet aérien de trois acrobates double l'action du film, dimension allégorique du récit porté à l'écran. Le chœur représente le peuple de l'île et les musiciens situés à la vue du public mêlent au vent, à la mer et aux cris des oiseaux la beauté de compositions contemporaines.

En août 2009, *St Kilda* a connu la consécration au festival d'Edimbourg face à un public ému et une presse élogieuse. Le 4 septembre 2008 à Glasgow, *St Kilda* a reçu l'Award du « Best Traditional Event ».

**Lew Bogdan**, director of the Phénix, National Theatre of Valenciennes, instigated the project, and was also one of the two artistic directors and executive producers of *St Kilda*, "European opera" along with **Malcolm MacLean**, director of the Gaelic Arts Agency in Scotland. The "European opera" was an international multimedia production of theatre and music based on the history of St Kilda, the only site in the United Kingdom to be granted dual UNESCO world heritage status. Five European partner productions shared the same script, the same score and the same pre-recorded films: in France, in Belgium, in Austria, in Germany and in Scotland.

**Lew Bogdan** : *A new poetry of memory emerged over three years, resulting in a hybrid dramatic composition, written in four languages, including Gaelic, one of the oldest languages in Europe.*

The version by Eolie Songe/Musiques Nouvelles has now been resurrected and is making its mark on the world.

The cinematographic element uses archive images of real St Kildans to create a drama film in black and white interwoven with a contemporary film in colour focussing on the central character, "the caretaker of the island", representing its living memory. The theatrical element, echoing the projected images, is performed in French and English by the actor who, on stage, plays the caretaker. The Scottish singer **Alyth McCormack** sings live and in Gaelic in the character of Catriona, muse of St Kilda. The aerial ballet with three acrobats echoes the action of the film, an allegorical dimension of the on-screen narrative. The people of the island are represented by the choir and the sounds of the wind and the sea and the cries of the birds are reflected in the beautiful contemporary compositions played by musicians who can be seen by the audience.

In August 2009, *St Kilda* delighted audiences and won praise from the critics at the Edinburgh festival. On 4 September 2008 in Glasgow, *St Kilda* received the award for "Best Traditional Event".



## Avec / With

## Distribution / Cast

Catriona	Alyth McCormack
John	Alain Eloy
Cristina	Christine Spranger
Anne	Maria Seminara
Rachel	Samia Abderrahmani
Dolina	Sandra Nazé
Neil	Denis Mignien
Tormod	François Mulard
Finlay	François Xhrouet
Alasdair	Daniel Ottevaere
Acrobates / Acrobats	Claire Noutreau
	Cristobal Pereira
	Loïc Reiter

## Ensemble Musiques Nouvelles

Violoncelle / Cello	Sigrid Vandenbergaeerde
Accordéon / Accordion	Christophe Delporte
Trombone / Trombone	Adrien Lambinet
Piano / Piano	Kim Van Den Brempt
Percussions / Percussion	Louison Renault

## Conseils artistiques / Artistic advice

Chorégraphie / Choreography	Didier Cousin
Lumière / Lighting	Juha-Pekka Marsalo
Costumes / Wardrobe	Guy Simard

## Direction technique / Technical Director

Régie vidéo / Video production	Alexandra Charles
Régie son / Sound production	Thibault Dubois

## Régie lumière / Light production

Régie plateau / Stage production	Benjamin Foucart
	Jarek Frankowski
	Manu Duquesne
	Michael Bridoux
	Julien Rasetti

## Chargées de production / Head of production

	Julie Grawez
	Céline Liagre

St Kilda

57° 49 ' N / 8° 34,59 ' W

l'île des hommes oiseaux  
the island of the birdmen

Direction musicale / Musical director	Jean-Paul Dessy
Mise en scène / Director	Thierry Poquet

85 min - sans entracte - no interval

En gaélique/anglais/français - Gaelic/English/French

Sous-titres en option - optional subtitles



St Kilda par Isabelle Françaix

*Un mythe contemporain*

St Kilda existe bel et bien : cet archipel, qui s'étend à 60 kilomètres au large des Hébrides, compte les petites îles de Hirta, Soay, Boreray et Dun et d'impressionnants pitons rocheux dont les plus acérés sont Stac Lee et Stac Armin. Lorsque les vents déchaînés s'apaisent un peu et que la mer le permet, les touristes s'en approchent et accostent sur ces restes éclatés d'un ancien volcan entré en éruption il y a presque soixante millions d'années. On y trouve Conachair, la falaise la plus haute du Royaume Uni, qui du haut de ses quatre cents mètres, défie une mer toujours tempétueuse. Ce paysage escarpé, aride et fier, semble hurler avec les oiseaux qui l'ont colonisé : fous de bassan, macareux, fulmars, pétrels... Toute vie humaine l'a déserté. Pourtant, pendant des centaines d'années, un peuple entier y a vécu en quasi autarcie, y élevant quelques chevaux, vaches et moutons, survivant de la pêche et surtout des oiseaux dont ils mangeaient les œufs et la viande séchée, tannaient les peaux pour leurs chaussures et leurs sacs, troquaient les plumes et l'huile pour payer leur loyer aux MacLeods of Dunvegan, de l'île de Skye. Cette économie aviaire les affranchissait de tout contact avec le continent : ils ignoraient l'argent tout comme ils ne savaient ce qu'était un arbre, ne quittant jamais l'île dépourvue de végétation. C'est au XIX<sup>e</sup> siècle que s'altéra leur équilibre : une église fut construite, un ministre de l'Église écossaise encouragea l'agriculture, un quart des habitants partit pour l'Australie, les touristes arrivèrent, la première guerre mondiale y mobilisa des guetteurs, un attentat allemand détruisit une partie du village... En 1925, il ne restait plus que 46 habitants qui durent se résoudre à l'exode en 1929.<sup>1</sup>

Mythe d'un âge d'or au « mode de vie idyllique », désir de retrouver un paradis perdu, quête de valeurs partagées et primordiales dont notre civilisation de consommation débridée éprouve la nostalgie ? L'opéra contemporain *St Kilda*, à partir de l'histoire réelle d'un peuple disparu et nourri par la puissance dramatique d'un décor de légende, imagine des personnages qui pourraient exister, porteurs de l'esprit d'un peuple et de l'âme d'un lieu : John, *gardien du néant, d'un désert marin [...]*, *berger du vent et du silence, en attente*, est aussi la sentinelle de la mémoire où revivent Rachel et Neil, jeune couple par lequel s'est éteint l'espoir de survie de la communauté. Le spectacle en appelle aux forces de la tragédie antique, à l'implacable fatum (*Nous ne sommes pas maîtres de notre destin*, se lamentent

les hommes échoués sur un piton rocheux), pour exalter la fin d'un monde insolite à la beauté âpre et candide, et en raviver l'espoir.

Ainsi, la structure du récit se démultiplie par un jeu troublant d'emboîtements gigognes qui mêlent le passé au présent et les confondent jusqu'à créer une temporalité légendaire, unique, d'une valeur essentielle et profondément lyrique.

Le comédien sur scène au premier plan incarne John dont le double apparaît sur les écrans dans une fiction documentaire couleur ; le chœur, comme celui des théâtres antiques, double le film noir et blanc tourné en gaélique où se sont glissées des images d'archives ; les acrobates figurent encore les chasseurs d'oiseaux sur leurs falaises... Scène de théâtre, écran de cinéma, film dans le film, cette vertigineuse mise en abyme se résout dans la musique. Qui est qui ? Que nous racontent ces îles sauvages irréductibles à l'humanité ? Les étranges pièces instrumentales de **David Graham** et **Jean-Paul Dessy**, envoûtantes et déchirées comme les rochers de St Kilda, les chants sombres et grondants des choristes et le charme mystérieux des mélodies gaéliques a cappella révèlent l'élément pur de l'existence des St Kildans, son ineffable vérité. Celle-là même qui se dérobe à l'histoire et se devine sur les écrans géants dans le vol des oiseaux. Musique et fiction poétique, elles aussi étroitement enchâssées, transfigurent le réel pour en recueillir l'essence, en plein cœur du mystère. Elles nous renvoient à un temps permanent, à l'énergie silencieuse des pierres, à l'éternité avant et après nous, que les hommes ne peuvent habiter que fugitivement s'ils n'y dédient leurs rêves.

L'opéra *St Kilda* : un mythe contemporain ? Oui, car il puise dans une histoire immémoriale et somme toute assez proche, une concentration d'espoirs et de désirs impossibles à assouvir, ce besoin de sentir l'au-delà ici-même. Le solo de violoncelle final, si poignant soit-il, sonne comme un espoir, au-delà de tout mot et de toute image. La musique a le dernier mot, profondément humaine et pourtant intemporelle, universelle, comme le souffle du vent dans le village fantôme de St Kilda, les cris des oiseaux et les hurlements de la mer.

<sup>1</sup> Source : article *An idyllic Way of Life*, de Jill Harden dans la brochure *St Kilda* du Festival International d'Édimbourg 2009).



# St Kilda by Isabelle Françaix

## *A modern-day myth*

St Kilda is very much a real place: the archipelago, 60 kilometres off the Hebrides, comprises the small islands of Hirta, Soay, Boreray and Dun and impressive sea stacks the highest of which are Stac Lee and Stac an Armin. When the ferocious wind abates a bit and the sea allows it, boats bring tourists up to the rocks which were formed from the eruptions of an ancient volcano almost 60 million years ago. There you will find Conachair, the highest cliff in the United Kingdom, which looks down on the ever-stormy sea from its height of 400 metres. This barren and proud landscape of sheer cliffs seems to howl like the birds that have colonised it: gannets, puffins, fulmars and petrels to name but a few. All human life has deserted it. And yet, for hundreds of years, an almost completely self-sufficient community lived there, raising a few sheep, cows and horses, and living off fish and above all birds. They ate the birds' eggs and cured the meat, tanned the skins for their shoes and bags, and paid their rent to the MacLeods of Dunvegan, from the Isle of Skye, in feathers and oil. This bird-based economy meant they had no need of contact with the mainland: they had no use for money and they didn't even know what a tree was, never having left the island that was devoid of vegetation. It was not until the 19th century that their lifestyle began to change: a church was built, a minister from the Church of Scotland encouraged agriculture, a quarter of the inhabitants left for Australia, tourists began to visit, the first world war brought a naval detachment to the island and a German attack destroyed part of the village. In 1925, only 46 inhabitants remained and they finally asked to be evacuated in 1929.<sup>1</sup>

The myth of a golden age of an "idyllic way of life", the wish to reclaim a paradise lost, the search for shared primordial values for which our society of unbridled consumption yearns for? The contemporary opera *St Kilda* takes the true story of a disappeared people and the dramatic power of the legendary landscape, and imagines the characters who may have existed, bearers of the spirit of the people and the soul of the place. John, *caretaker of nothingness, of a marine desert [...], shepherd of wind and silence, waiting*, is also guardian of the memory in which Rachel and Neil live on, the young couple on whom the hopes of survival of the community rest. The show summons the forces of classical tragedy, inescapable fate (*We are*

*not masters of our destiny*, lament the men stranded on a rocky outcrop), to honour the end of a different world with its harsh and innocent beauty, and rekindle hope.

Thus, the narrative unfolds through the exploration of the multiple layers of an unsettling puzzle which combines the past and the present and mixes them up to create a timeless and unique myth, with an essential and profoundly lyrical quality.

The actor on stage in the foreground plays John whose double appears on the screens in a colour drama film; the choir, in the style of classical theatre, echoes the black and white film recorded in Gaelic and interspersed with archive images; the acrobats represent the bird hunters on the cliffs... Theatre stage, cinema screen, film within a film, this vertiginous *mise en abyme* resolves itself in the music. Who is who? What is the message that these wild islands, so unyielding to humanity, are telling us? The strange instrumental scores by **David Graham** and **Jean-Paul Dessy**, captivating and piercing like the rocks of St Kilda, the dark and haunting songs of the choir and the mysterious charm of the a cappella Gaelic melodies reveal the purity of the St Kildans' existence, the ineffable trueness of it. This is also hidden away in the story and hinted at in the flight of the birds shown on the giant screens. Music and poetic fiction, also fitting closely together, transform reality to grasp the essence at the very heart of the mystery. They remind us of the permanence of time, of the silent energy of the stones, of the eternity that precedes us and is still to come, the eternity that humans can inhabit merely as fugitives if they follow their dreams.

The opera *St Kilda*: a contemporary myth? Yes, derived as it is from a story that is immemorial and yet actually fairly recent, a concentration of unfulfillable hopes and desires, the need to experience the hereafter in this world. The final poignant cello solo conveys the sound of hope, above and beyond any word or image. Music has the last word, deeply human and yet timeless, universal, like a breath of wind in the ghost village of St Kilda, the cries of the birds and the howling sea.

<sup>1</sup> Source: article *An idyllic Way of Life*, by Jill Harden in the brochure *St Kilda* from the Edinburgh International Festival 2009.



## Paroles d'Auteurs

Iain Finlay Macleod / écrivain et réalisateur

*L'histoire de St Kilda suscite une grande fascination. Mais il faut être très prudent pour éviter de se laisser submerger par les mythes. Ils peuvent mener à une conception trop romantique.*

*Le défi consiste à rendre ces personnages réels, à leur donner une voix. C'est particulièrement important dans la mesure où la plupart des documents sur St Kilda ont été rédigés d'un point de vue extérieur. Lorsque l'endroit est sujet d'une telle littérature, comment se rapprocher de ses habitants ? C'était le véritable défi.*

*J'ai également réalisé le film dramatique qui sert d'arrière-plan à la pièce de théâtre. A l'approche de ces falaises massives, couronnées de lourds nuages, j'avais l'estomac noué : je me demandais comment nous pourrions arriver à filmer dans ce lieu. La verticalité de l'endroit était intimidante, mais les acteurs et l'équipe y sont arrivés.*

*Evidemment, chaque pays aura sa propre vision de l'histoire, y trouvant des thèmes qui lui parlent : le travail, la nature, la communauté, la religion, la migration des personnes, l'amour. Et la musique.*

David Graham / compositeur

*J'ai entendu parler de St Kilda pour la première fois quand j'étais petit et féru d'ornithologie, puis plus tard c'est **Lew Bogdan**, directeur du Théâtre Le Phénix de Valenciennes, qui a souhaité monter un projet sur cet endroit. Je m'y suis ensuite rendu en compagnie, entre autres, d'**Ian Stephen**, qui était alors librettiste. J'ai appris à aimer l'île et j'ai étudié les chansons avec **Mary Smith**. Ma composition a été imprégnée du chant des oiseaux que j'étudiais lorsque j'étais petit, de la vision de **Lew**, des textes poétiques d'**Iain Finlay Macleod**, d'une peur atavique des conséquences funestes d'une réduction de la biodiversité de la planète. Nous nous sommes laissés inspirer par la civilisation, les éléments, l'essence même de St Kilda.*

*Des années de recherche et un librettiste plus tard (le regretté **Simon MacKenzie** qui nous chantait les chansons, écoutait des psalmodies gaéliques, étudiait l'histoire, les routes maritimes, les oiseaux), j'ai compris que l'œuvre serait un oratorio scénique basé sur une narration cinématographique, qui commencerait par des chansons originales avant de se transformer en musique contemporaine. Il fallait laisser de l'espace pour que chaque lieu donne sa propre interprétation pendant que la musique joue. Je devais mettre l'accent sur le chœur, car les habitants de St Kilda parlaient d'une seule voix, avec un petit ensemble, pour plus de modestie. Le chœur s'articulait autour du violoncelle, choisi intuitivement comme instrument central : le violoncelle*

*chante la perte, les cordes pincées renvoyant à la tension exercée sur les cordes lorsque les habitants de St Kilda escaladaient les falaises.*

*Le développement du texte a pris du temps et lorsqu'il s'est avéré que le travail était trop important pour une seule personne, **Jean-Paul Dessy** s'est fait une joie de me rejoindre. Nous avons travaillé de concert, envoyant la partition de chaque nouvelle scène par e-mail aux différents lieux de spectacle. Le passage de ma musique à la sienne, à la moitié de la pièce, est pratiquement imperceptible : sans connaître mes dernières mesures, il a commencé au même endroit : le do à vide.*

Jean-Paul Dessy / compositeur

*En composant la musique des actes II et III de St Kilda, je n'ai jamais perdu le contact avec l'émotion extrême que l'histoire magnifique et tragique de cette île a fait naître en moi.*

*J'ai écrit les chœurs en les chantant comme les auraient chantés Neil, Tormod, Rachel ou Catriona : à pleine voix et avec cœur. Ma musique est un écho fraternel aux splendides mélodies gaéliques qui jalonnent l'opéra. Aux voix immémoriales du chœur et aux instruments de l'orchestre, lancinants ou enveloppants, j'ai ajouté les sons changeants de la mer, de la terre, du feu et du vent.*

*St Kilda m'a permis d'être à la musique comme le sont les oiseaux : en apesanteur.*

Thierry Poquet / metteur en scène

*Au fil de ce projet où j'ai été tour à tour dramaturge et coordinateur artistique, co-auteur du livret et co-réalisateur du film, mon émotion a été guidée par le privilège d'être allé dans un lieu où les êtres humains se sont encore il y a peu de temps conjugués aux éléments, physiquement, spirituellement et symboliquement.*

*Sur St Kilda, la force du sacré dépasse toute chapelle, dans une conjonction de vent, d'eau, de terre et de lave. Au nom de quelle folie ces hommes et ces femmes ont-ils bravé les éléments déchainés ?*

*Je me suis imprégné de cette question, et j'ai essayé de transcrire ce sentiment d'un théâtre où l'on convie le sacré et le mystère qui préside à toute destinée humaine. A l'image saisissante de ces alternances journalières de rayons de soleil et d'averses diluviennes, la place de l'être humain ne pouvait qu'être instable, un entrelacs de joie et de douleur.*

*St Kilda a de tout temps été un lieu où chaque individu ne pouvait survivre qu'en comptant sur la communauté. Qu'en est-il de nos civilisations ? La fable du paradis perdu face à la modernité dévorante conserve toute son actualité.*





## The Authors' view

### Iain Finlay Macleod / writer and director

People are drawn to the St Kilda story in a powerful way. But a person has to be very careful when trying to approach the story, because the myths can overwhelm you. It can lead you to a too romantic notion of these people.

The challenge is to make these characters real. To give them voice. This is especially important when much of what is written about St. Kilda is from an outside viewpoint. When the place is so "edited", how do you get close to them? This has been the real challenge.

I also directed the drama film which is the backdrop to the theatre piece. Steaming out to those massive cliffs, the clouds lying heavy on them, I had a fair knot in my stomach wondering how on earth we could manage to film there. The verticality of the place was daunting; But the cast and crew did it.

Each country, of course, will find what they will in the story. And the amazing thing is that each country does find things relevant to them – work, nature, community, religion, movement of people, love. And music.

### David Graham / composer

I first heard of St Kilda as a child-ornithologist, later from **Lew Bogdan**, from the Theatre Le Phenix at Valenciennes, who wanted to do a project about the place. Then I went there with **Ian Stephen** who was then librettist, amongst others, learned to love the place, studied the songs with **Mary Smith**. My writing was stirred by the sounds of the birds I learned about as a kid, by **Lew's** vision, by the poetic texts of Iain Finlay Macleod, by an atavistic fear that any reduction of variety on the planet could be bad for us. We let ourselves be inspired by the civilisation, the elements, the essence of St Kilda.

Years of researching and one librettist later - dear departed **Simon MacKenzie** singing us the songs, listening to Gaelic Psalmody, learning the history, the sea-routes, the birds - it became clear that the piece would be a scenic oratorio based on a film timeline and beginning from original songs, moving into contemporary music. Space for each location to do its own thing while the music goes on. Emphasis on choir because the St Kildans spoke with one voice, on a small ensemble, for modesty, around the intuitive choice of cello as central instrument: the cello sings the loss, the plucked strings echoing the tension on the ropes as the St Kildans climbed the cliffs.

The text took time to develop, it became clear that it was too much work for one, **Jean-Paul Dessy** was delighted to be asked. We worked together, sending the score of each new scene out by e-mail to the various performance locations. The switch at half time from my music to his is barely discernible: without knowing my last bars he began from the same place, the open C-string.

### Jean-Paul Dessy / composer

When I was composing the music for acts II and III of St Kilda, I never lost contact with the extreme emotion that this island's magnificent and tragic history awakened in me.

I wrote the songs for the choir to be sung as Neil, Tormod, Rachel or Catriona would have sung them: in full voice and with emotion. My music is a familiar echo of the splendid Gaelic melodies that punctuate the opera. To the timeless haunting voices of the choir and the captivating sounds of the instruments of the orchestra I added the changing sounds of the sea, the earth, the fire and the wind.

St Kilda allowed me to bring the quality of weightlessness to my music, just like a bird.

### Thierry Poquet / director

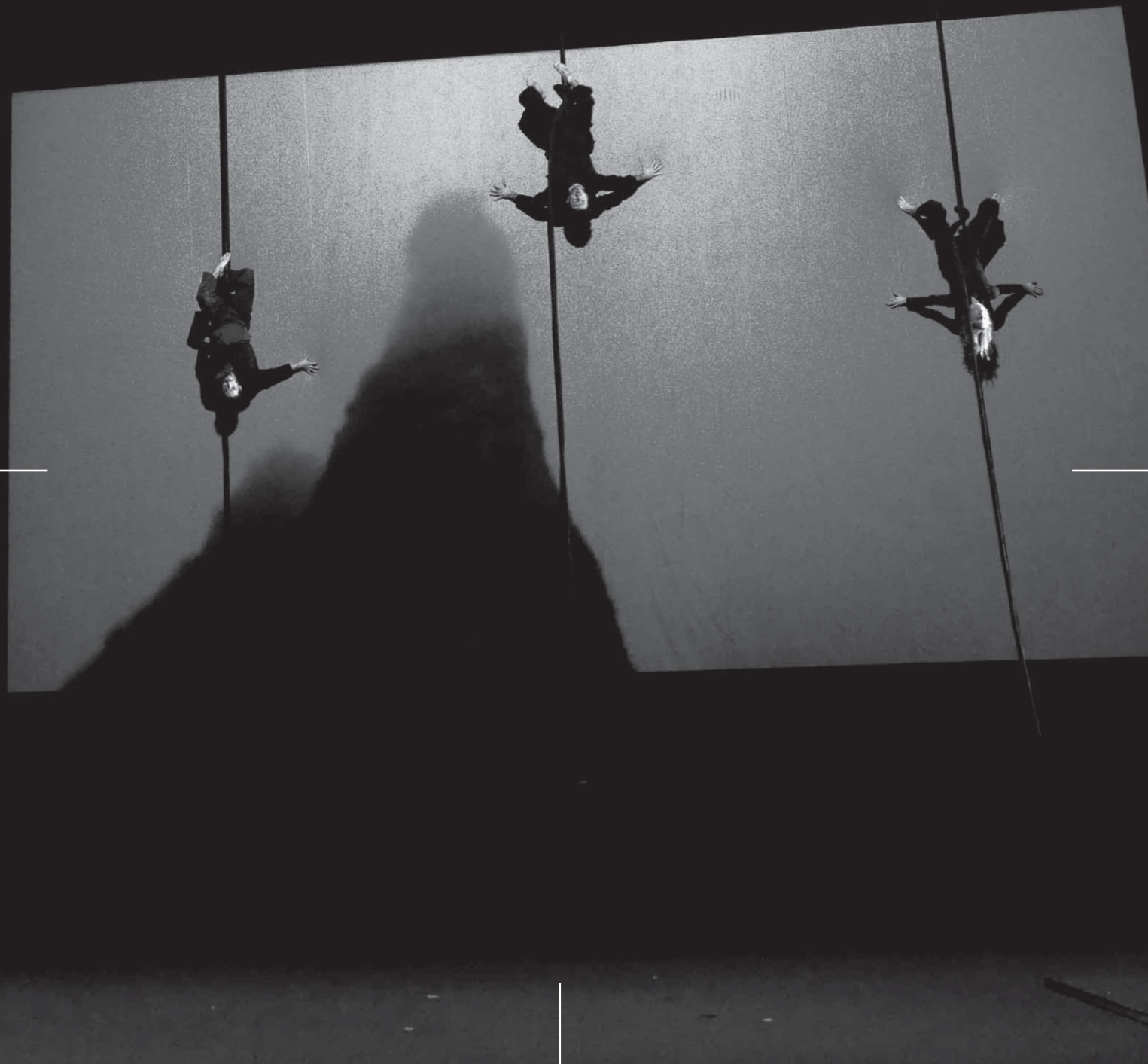
During the course of this project I was in turn dramatist and artistic coordinator, co-scriptwriter and co-director of the film. Throughout, my emotions were guided by the privilege of having been to a place where, not that long ago, human beings were physically, spiritually and symbolically bound to the elements.

On St Kilda, the sacred force is beyond that of any church, in communion with the wind, the water, the earth and the lava. What madness compelled these men and women to brave the furious elements?

I became obsessed with this question, and I tried to convey the impression of St Kilda as a theatre showing us the sacred and mysterious power that presides over all human destiny.

In the striking image of the daily alternation between rays of sun and sudden downpours, the place of the human could only be precarious, with joy and pain interwoven.

St Kilda has always been a place where the individual could not survive without relying on the community. What does this mean for our civilisation? The fable of paradise lost in the tide of overwhelming modernity is very relevant to us today.





## Biographies

### Jean-Paul Dessy / compositeur

Compositeur, violoncelliste, chef d'orchestre, directeur artistique de l'**Ensemble Musiques Nouvelles**, Jean-Paul Dessy se concentre dans la diversité, profondément et avec jubilation. Ce qu'il nomme « l'agir du musicien » relie sans les confondre le profane et le sacré dans un voyage intime en quête d'une écoute commune et partagée. Sa musique se veut « intemporaire » plus que contemporaine : « une parabole disant la vie du son, les sons de la vie. Elle divulgue une rhétorique infinitésimale, infalangagière, incorporée et dans le même temps désincarnée. Cette musique comme assonance de notre être et du monde permet le battement de l'un par l'autre ».

### Ensemble Musiques Nouvelles (www.musiquesnouvelles.com)

Dirigé depuis 1997 par le compositeur et violoncelliste **Jean-Paul Dessy**, l'Ensemble Musiques Nouvelles réunit des musiciens virtuoses et inventifs, soucieux d'investir la musique d'une présence féconde de sens aujourd'hui, qu'ils interprètent le répertoire des siècles passés ou créent celui de notre époque. Ils initient chaque saison une cinquantaine de concerts et performances transdisciplinaires (vidéo, danse, littérature, arts électroniques, installations, extensions du corps sonores, conférences...), dont une vingtaine d'œuvres nouvelles, plusieurs CD et une revue périodique.

### David Graham / compositeur

Né en 1951 à Stratford-upon-Avon, le compositeur David Paul Graham étudie à l'Université de Reading et à Cologne, avec Hans Werner Henze. Il passe trois ans à Montepulciano, enseignant à l'académie de musique et organisant la contribution théâtrale et musicale locale au festival annuel. Il y initie un cours de composition pour enfants, qui donne lieu à la production de *Tre Opere per Burattini* (*Trois opéras pour marionnettes*), composé et interprété par des jeunes. Ce projet est devenu un modèle dans toute l'Europe. Ses œuvres ont été jouées et diffusées dans toute l'Europe et l'Amérique latine. Il a composé plusieurs cycles de chansons (sur des textes de Hans-Ulrich Treichel, Richard Nöbel, Rose Ausländer, Brecht, Ian Stephen), des œuvres à plus grande échelle présentées au festival d'Almeida ; à la Biennale de Munich ; au Columbus Festival, à Udine ; au Steirischer Herbst, en Autriche et dans de nombreuses villes allemandes. Il a composé de la musi-

que pour des pièces radiophoniques, un film de Volker Schlöndorff et Bill Douglas, un œuvre de musique/vidéo avec Harald Klemm (*Dolly*, un commentaire artistique de 20 minutes sur le génie génétique). Il écrit actuellement un opéra pour la jeunesse sur Terezin. Son travail didactique avec des jeunes est reconnu. En 1996, *Lighting the Candle* associe la Tate Gallery, l'Orchestra of St. John's Smith Square et le National Youth Music Theatre pour un spectacle dont le livret et la musique ont été écrits par des élèves d'une école londonienne. Il a organisé des manifestations similaires à Cuba, a été compositeur en résidence dans différents cours universitaires européens et travaille régulièrement à l'académie de musique de Düsseldorf. Il vit à Bonn.

### Thierry Poquet / metteur en scène

Acteur, jazzman, compositeur, créateur lumière puis directeur technique du Festival de musiques contemporaines de Romans et du Festival de Lille, le parcours de jeunesse de Thierry Poquet est marqué par une curiosité, un esprit d'entreprise et une polyvalence qui l'ont amené à la mise en scène. En 1985, il fonde le Collectif Organum, compagnie de théâtre de rue qui parcourt l'Europe, où il remplit les fonctions d'auteur, de scénographe et de metteur en scène.

En 1999, il crée la compagnie **Eolie Songe**, et s'empare de textes de Gregory Motton, Rainer Fassbinder, Steven Berkoff, Larry Tremblay, Christophe Tarkos. De 2000 à 2008, il est formateur au Centre National des Arts du Cirque et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois, puis enseigne au sein de l'Académie Fratellini. Actuellement, il mène en France, en Europe et au Maroc des projets associant le texte, le chant, la musique, le cirque, la danse, et les nouvelles technologies de l'image et du son.

### La compagnie Eolie Songe (www.eoliesonge.com)

**Thierry Poquet** développe avec Eolie Songe, depuis 1999, un projet de théâtre musical. En complicité avec des compositeurs contemporains comme François Sahran, Zad Moultaqa, Gwenaël Salaun, Jean-Paul Dessy, David P. Graham, Gustavo Beytelmann, Benjamin de la Fuente, Benjamin Dupé ou Samuel Sighicelli, il tisse aux sons instrumentaux ou électroacoustiques les mots d'auteurs de théâtre ou de poètes, Bertrand Raynaud, Larry Tremblay, Iain Finlay Mac Leod ou Christophe Tarkos.



Cette énergie du son et du mot donne vie aux ensembles instrumentaux qu'il met en scène et en mouvement, que ce soit Ars Nova, l'Ensemble Musiques Nouvelles, ou la compagnie d'invention musicale Sphota. On y retrouve la transdisciplinarité des langages, où la musique, le texte, la danse, le cinéma, la lumière, et les nouvelles technologies de l'image et du son, participent à la recherche d'un spectacle total. Eolie Songe est conventionnée par le Conseil Régional Nord - Pas de Calais, et elle est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Nord – Pas de Calais, le Conseil Général du Nord et la Ville de Lille.

### Iain Finlay Macleod / Auteur

Iain Finlay Macleod est originaire de l'île de Lewis, sur la côte ouest de l'Écosse. Il écrit pour le théâtre, le cinéma et la radio. Il a également publié trois romans. Ayant passé son enfance sur l'île, Iain Finlay parle couramment le gaélique ; l'expérimentation de la langue et du sens, l'exploration de l'identité sont des thèmes majeurs dans son travail. *The Pearlfisher*, *It was a Beautiful Day*, *Homers* et *St Kilda* sont quelques-unes de ses pièces de théâtre. Il a également adapté des œuvres à partir d'autres langues, notamment le français. Ses pièces ont été jouées dans de nombreux pays : le Royaume-Uni, la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Autriche et les États-Unis. Iain Finlay est actuellement dramaturge adjoint au Scottish Playwrights' Studio et parraine d'autres auteurs. Il est membre du panel de lecteurs de scripts, Fuse. Récemment auteur en résidence à Sabhal Mòr Ostaig, il a remporté la bourse Robert Louis Stevenson en 2009.

### Alyth McCormack / Voix

Native de l'île de Lewis sur la côte nord-ouest de l'Écosse, Alyth a grandi en immersion dans la culture de ces îles. Interprète douée dès son plus jeune âge, Alyth complète ses connaissances de la musique traditionnelle par l'étude de l'art dramatique et du chant classique à la RSAMD de Glasgow. Sa multidisciplinarité en fait une interprète unique, qui collabore avec des musiciens de nombreux styles, tant folk, jazz ou classique que rock indépendant. A ce jour, elle est apparue sur 18 albums, dont son premier album solo, *An Iomall (The Edge)*, sorti en 2000 sur Vertical Records. Son nouvel album, *People like me*, est disponible chez Navigator Records depuis février 2009. Accompagnée de son groupe, Alyth est une habituée des festivals, où elle a déjà partagé la scène

avec de grands noms de la folk tels que Martin Carthy et Norma Waterston, Eddi Reader, Moving Hearts, les chanteuses de jazz Jacqui Dankworth, Sara Colman et Leanne Carol, des ensembles brésiliens et chœurs bulgares. Elle a récemment accompagné The Chieftains dans leur tournée américaine, culminant en un concert au Carnegie Hall de New York. Comédienne professionnelle depuis 1998, elle fait ses premiers pas au théâtre avec la compagnie Dogstar, dans leurs productions primées *The Captain's Collection et Seven Ages*. En 2003, elle joue dans *Wee Stories Arthur – the story of a King*, qui remporte le prix Equity Award for Best Show for Children and Young People aux 2004 TMA Theatre Awards et en 2004, elle interprète le rôle principal de la comédie musicale irlandais-écossaise *On Eagles Wing*, mise en scène par Ian McIlhenny.

La voix d'Alyth apparaît également sur diverses bandes originales de film, notamment Festival d'Annie Griffin, lauréat du prix British Comedy Award de la meilleure comédie de 2005 (Best Comedy Film 2005).

### Alain Eloy / Comédien

Alain Eloy est né à Liège en 1966. Diplômé de l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Bruxelles) il mène un parcours éclectique, à la fois comédien, auteur, chanteur ... Au théâtre, il aborde le répertoire classique (Shakespeare, Marivaux, Feydeau, Pouchkine, Rimbaud...), tout comme les auteurs contemporains. Il travaille avec Stuart Seide, Philippe Sireuil, Jacques Lassalle, Tatiana Stepatchenko, Philippe Van Kessel, Michael Delaunoy, Thierry Poquet... Il se produit ainsi en France, en Belgique et au Québec, dans des lieux aussi variés que théâtres, écoles, musées... En 2007, Alain Eloy reçoit le Prix du Hainaut des Arts de la Scène du meilleur comédien de l'année pour son interprétation de *Franck le Garçon Boucher* de Patrick McCabe, mis en scène par Michael Delaunoy.

### Lew Bogdan / Directeur artistique

Après une solide formation universitaire d'acteur et de musicien, Lew Bogdan mène une carrière multiple de metteur en scène, auteur, pédagogue, scénariste et directeur de théâtre. Après avoir assuré de nombreuses missions pédagogiques et de formation pour le Centre Culturel Franco-Nigérien, les Ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Coopération, l'Unesco, il

prend la direction des études du Centre Universitaire International d'Études et de Recherches Dramatiques à Nancy, avant de fonder l'Institut Européen de l'Acteur, en coopération avec les plus grands instituts internationaux de formation d'acteur (Actors Studio, G.I.T.I.S, Teatr Laboratorium de Wrocław, Opéra-Studio Pokroski de Moscou...). Il a été successivement directeur du Festival Mondial du Théâtre de Nancy, directeur artistique du Schauspielhaus (théâtre dramatique) de Bochum et Intendant Général des Théâtres – lyrique, dramatique et chorégraphique – de Nuremberg. De 1999 à 2009, il est directeur général du Phénix – Scène Nationale de Valenciennes. Il a réalisé une vingtaine de mises en scène en France, en Allemagne et au Niger, dont notamment Traum am Rhein le premier véritable spectacle ubiquiste à Düsseldorf en 1997, avec 8 lieux scéniques simultanés et 12 équipes de tournage.

# Biographies

### Jean-Paul Dessy / composer

Composer, cellist, conductor, artistic director of the **Ensemble Musiques Nouvelles**, Jean-Paul Dessy focuses his deep and joyful energies on diversity. What he calls the “act of the musician” links but doesn't confuse the profane and the sacred in an intimate journey in search of a common and shared way of listening. His music is more “intemporary” or timeless than contemporary: “a parable telling the life of sound, the sounds of life. It reveals an infinitesimal rhetoric, infralinguistic, incorporated and simultaneously disembodied. This music as assonance of our existence and the world allows movement from one to the other”.

### Ensemble Musiques Nouvelles (www.musiquesnouvelles.com)

Led by the composer and cellist **Jean-Paul Dessy** since 1997, the Ensemble Musiques Nouvelles brings together virtuoso and innovative musicians, anxious to invest music with a contemporary feel, whether they are interpreting the repertoire of past centuries or creating the modern repertoire. They perform around fifty concerts and multidisciplinary shows each season (video, dance, literature, electronic arts, installations, extension of the sound body, conferences etc.), and produce around twenty new works, several CDs and a regular newsletter

### David Graham/ composer

Born in 1951 in Stratford-upon-Avon, the composer David Paul Graham studied at Reading University and with Hans Werner Henze in Cologne. He was three years in Montepulciano, teaching at the music school and organising the local music-theatre contribution to the annual festival. Here he initiated a childrens' composition-course which produced *Tre Opere per Burattini (Three Puppet-Operas)* written and performed by young people. This project has become a model throughout Europe. His works have been performed and broadcast throughout Europe and Latin-America. He composed several song-cycles (texts by Hans-Ulrich Treichel, Richard Nöbel, Rose Ausländer, Brecht, Ian Stephen), larger works which have been premiered at the Almeida Festival; Münchener Biennale; Columbus Festival, Udine; Steirische Herbst, Austria and in many German cities. He has written



music for radio-plays, film music for Volker Schloendorff and Bill Douglas, Music/Video with Harald Klemm (*Dolly*, a 20-minute artistic commentary on genetic engineering), is at present writing a Youth-Opera about Theresienstadt. His didactic work with young people is widely known. In 1996 *Lighting the Candle* brought together the Tate Gallery, the Orchestra of St. John's Smith Square and the National Youth Music Theatre in the performance of a stage piece with libretto and music by pupils from a London school. He has led similar events in Cuba, been composer in residence at various European university-courses and works regularly at the Düsseldorf Music-School. He lives in Bonn.

#### Thierry Poquet / director

Actor, jazzman, composer, lighting creator and technical director of the Romans Contemporary Music Festival and of the Festival de Lille, Thierry's early career was marked by a curiosity, a spirit of enterprise and a versatility which led him to take up directing. In 1985, he founded the Collectif Organum, a street theatre company that travelled all over Europe, where he filled the roles of writer, stage designer and director. In 1999, he formed the company **Eolie Songe**, and produced pieces by Gregory Motton, Rainer Fassbinder, Steven Berkoff, Larry Tremblay and Christophe Tarkos. From 2000 to 2008, he taught at the Centre National des Arts du Cirque and at the Ecole Nationale des Arts du Cirque in Rosny-sous-Bois, and then at the Académie Fratellini. He is currently working on projects in France, in Europe and in Morocco combining text, song, music, circus skills, dance, and new technologies of image and sound production.

The company Eolie Songe ([www.eoliesonge.com](http://www.eoliesonge.com))

**Thierry Poquet** turned to musical theatre with the Eolie Songe project, which he set up in 1999. In collaboration with contemporary composers such as François Sahrn, Zad Moultaqa, Gwenaël Salaun, Jean-Paul Dessy, David P. Graham, Gustavo Beytelmann, Benjamin de la Fuente, Benjamin Dupé and Samuel Sighicelli, he weaves the words of playwrights and poets (Bertrand Raynaud, Larry Tremblay, Iain Finlay Macleod and Christophe Tarkos) into the instrumental or electro acoustic sounds.

The energy of the sounds and words brings alive the instrumental ensembles which he brings together and directs, be they Ars Nova, Ensemble Musiques Nouvelles, or the musical invention company Sphota. Eolie Songe works across different disciplines with music, text, dance, cinematography, lighting, and new technologies of image and sound production all contributing to a complete show. Eolie Songe is attached to the Conseil Régional Nord-Pas de Calais, and it is supported by the Department of Culture - DRAC Nord-Pas de Calais, the Conseil Général du Nord and the City of Lille.

#### Iain Finlay Macleod / writer

Iain Finlay Macleod comes from the Isle of Lewis on the west coast of Scotland. He writes for theatre, film and radio. He has also published three novels. Brought up on the island, Iain Finlay is a native Gaelic speaker; playing with language, with meaning, exploring identity are all important themes in his writing. Some of his plays for the stage are *The Pearlfisher*, *It was a Beautiful Day*, *Homers* and *St. Kilda*. He has adapted work from other languages, mainly in French. His plays have been performed in many countries - In the UK, France, Germany, Belgium, Austria and the US. Iain Finlay is currently Associate Playwright at the Scottish Playwrights' Studio. Through this post he mentors other writers and is a reader on their Fuse script panel. He was recently writer-in-residence at Sabhal Mòr Ostaig, and won the 2009 Robert Louis Stevenson Fellowship. He regularly runs workshops and works with young people.

#### Alyth McCormack / singer

Born and raised on the Island of Lewis off the Northwest coast of Scotland, Alyth grew up immersed in the culture of these islands. A gifted performer from a young age, Alyth would expand on her traditional background by studying classical singing and drama at the RSAMD in Glasgow. This combination makes her a unique performer who works with a broad variety of musicians whether folk, jazz, classical or indi. She has appeared on 18 albums to date - her first solo release, *An Iomall (The Edge)*, in 2000 on Vertical records. Her new album *People like me* was released on Navigator Records February 2009. Singing with her own band Alyth is a popular

festival favourite, and she has also shared the stage with folk greats such as Martin Carthy and Norma Waterston, Eddi Reader, Moving Hearts, jazz singers Jacqui Dankworth, Sara Colman and Leanne Carol, Brazilian ensembles and Bulgarian voice choirs, and has recently been touring America with The Chieftains – culminating in a performance in Carnegie Hall, New York. She has been acting professionally since 1998. Her first theatre roles with Dogstar Theatre Company in their award winning productions 'The Captain's Collection' and 'Seven Ages'. In 2003 she was cast in *Wee Stories Arthur – the story of a King* which won the Equity Award for Best Show for Children and Young People at the 2004 TMA Theatre Awards and in 2004 Alyth played the lead role in the Scots/Irish Musical *On Eagles Wing* directed by Ian McIlhenny. Alyth's voice has also appeared on various film sound tracks most notably *Festival* by Annie Griffin - winner of the British Comedy Award for Best Comedy Film 2005.

#### Alain Eloy /actor

Alain Eloy was born in Liège in 1966. Graduate of the Institut National Supérieur des Arts du Spectacle (Brussels) he has had an eclectic career, as actor, writer and singer. In the theatre he has tackled classical repertoire (including Shakespeare, Marivaux, Feydeau, Pouchkine and Rimbaud), as well as contemporary writers. He has worked with Stuart Seide, Philippe Sireuil, Jacques Lassalle, Tatiana Stepatchenko, Philippe Van Kessel, Michael Delaunoy and Thierry Poquet. He has performed in France, Belgium and Quebec, in locations as diverse as theatres, schools and museums. In 2007, Alain Eloy received the Prix du Hainaut des Arts de la Scène for best actor of the year for his interpretation of *The Butcher Boy* by Patrick McCabe, directed by Michael Delaunoy.

#### Lew Bogdan /artistic director

After a solid university education in drama and music, Lew Bogdan has had multiple careers as director, writer, teacher, scriptwriter and theatre manager. After running numerous educational and training projects for the Franco-Nigerian Cultural Centre, the Department of Youth and Sports and the Department of Cooperation, and Unesco, he became Director of Studies at the Centre Universitaire International d'Etudes

et de Recherches Dramatiques in Nancy, before founding the Institut Européen de l'Acteur, in collaboration with the foremost international institutions for drama training (Actors Studio, G.I.T.I.S, Teatr Laboratorium in Wroclaw, Opéra-Studio Pokroski in Moscow etc.). He was subsequently director of the Festival Mondial du Théâtre in Nancy, artistic director of the Schauspielhaus in Bochum and General Administrator of Nuremberg Theatres (opera, drama and dance) in Germany. From 1999 to 2009, he has been managing director of the Phénix – National Theatre of Valenciennes. He has directed over twenty productions in France, Germany and Nigeria, notably *Traum am Rhein*, the first ever multi-location show in Düsseldorf in 1997, with eight simultaneous sites and 12 film crews.

# Crédits Credits

Idée et concept / Idea and concept

**Lew Bogdan**

Textes / Script

**Iain Finlay Macleod**

Dramaturgie / Dramatisation

**Thierry Poquet**

Réalisation / Production

**Iain Finlay Macleod**

**Thierry Poquet**

Conseillers artistiques / Artistic advisors

**Norman Chalmers**

**Malcolm Maclean**

**Simon MacKenzie**

Compositeurs / Composers

**David P. Graham** (Acte I)

**Jean-Paul Dessy** (Actes II et III)

Co-production / Coproduction

**Le manège.mons/Musiques Nouvelles**

**Centre Dramatique/CECN**

en partenariat avec / in partnership with

**Proiseact Nan Ealan/The Gaelic Arts Agency**

**Eolie Songe**

**Le Phénix de Valenciennes**

la participation de / the participation of

**Académie Fratellini**

**Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen**

et le soutien de / and the support of

**Le Conseil Régional Nord-Pas de Calais**

Chargée des publications

**Isabelle Françaix**

Photographies

**Christian Mathieu**

Traductions / Translations





# St Kilda OPERA

## **Eolie Songe**

Céline Liagre (chargée de production / head of production)

T : + 33 (0)3 20 32 12 02 / F : + 33 (0)3 20 32 43 15

[eoliesonge@wanadoo.fr](mailto:eoliesonge@wanadoo.fr)

41 rue Lazare Garreau – BP 1236 – 59013 Lille Cedex – France

[www.eoliesonge.com](http://www.eoliesonge.com)

## **Le manège.mons / Musiques Nouvelles**

Caroline Kadziola (responsable presse / press office)

T : + 32 (0)479 44 09 65

[caroline.kadziola@lemanege-mons.be](mailto:caroline.kadziola@lemanege-mons.be)

5 rue de la Grande Triperie – 7000 Mons – Belgique

[www.musiquesnouvelles.com](http://www.musiquesnouvelles.com)